

« L'école des Idéologues. »

J'avais choisi de poursuivre des études universitaires. Dans la filière sciences sociales/ sciences politiques. Il y avait plusieurs établissements où je pouvais m'inscrire. Il y avait l'université Cergy qui se trouvait à Cergy - Saint - Christophe. Juste à la fin du RER A. Il y avait Paris - X - Nanterre. Et d'autres universités dans Paris. J'avais choisi de m'inscrire à l'université Paris X - Nanterre. C'était l'établissement le moins éloigné de la maison.

L'établissement était connu pour accueillir des personnalités du monde politique. Il y avait aussi des représentants du monde associatif et culturel qui y étaient souvent invités. C'était plutôt intéressant. Mais moi, j'avais choisi de poursuivre mes études dans cet établissement, parce que c'était le moins éloigné. Et aussi, il y avait des filles que je connaissais qui y suivait leurs cours.

\*

J'avais trouvé dans une librairie un ouvrage sur l'établissement. Il y avait plein d'informations dedans. Les disciplines enseignées, le nom des maîtres de conférences et des chargés d'étude. Les endroits où déjeuner et comment fonctionne la bibliothèque.

\*

Le jour de l'inscription, l'établissement m'avait paru très grand. Il y avait plusieurs bâtiments. Trois en tout et pour tout. Plus un espace pour déjeuner et une grande bibliothèque. A l'intérieur des bâtiments, il y avait des salles partout. A la rentrée, j'avais eu du mal à m'y retrouver. Et il y avait beaucoup de monde aussi.

Par la suite, j'avais fait le tour de l'établissement accompagnée de mon ouvrage. C'était pour me familiariser avec les lieux.

\*

Les cours étaient donnés à la carte. J'avais pu choisir mes matières et établir moi - même mon emploi du temps. Parmi les matières données, j'avais choisi :

- sociologie politique,
- les institutions politiques françaises sous la Vème république,
- les institutions européennes.

Et une matière facultative :

- les institutions et les partis politiques en Grande - Bretagne.

Dans mon ouvrage, il y avait quelques informations sur la dernière matière :

« Les institutions et partis politiques en Grande - Bretagne. »

« L'objectif est d'expliquer à l'étudiant le fonctionnement des institutions politiques en Grande - Bretagne et leur histoire. L'accent sera mis sur les points suivants :

- les institutions en place en Grande - Bretagne et leur fonctionnement,  
- les partis politiques et leur histoire. Il sera en outre expliqué le bipartisme. Le parti travailliste et le parti conservateur. Et enfin, le fonctionnement de la justice en Grande - Bretagne. »

J'avais jugé ces informations plutôt intéressantes. Et les institutions politiques en Grande - Bretagne, ça semblait être une matière plutôt intéressante.

\*

Durant les cours, on nous avait présenté la charte constitutionnelle britannique et les partis politiques en Grande - Bretagne. Il y avait le parti travailliste et le parti conservateur. On nous avait aussi dit que certains partis politiques d'extrême - gauche faisaient de l'entrisme à la chambre des Communes. L'entrisme, c'est une façon de faire évoluer la ligne politique d'un

parti en y faisant entrer des militants issus de formations plus radicales. L'étude avait aussi porté sur les syndicats en Grande - Bretagne. Ils avaient joué un grand rôle dans l'avancée des droits et des acquis démocratiques. C'est à cette époque que j'avais appris que Karl Marx était enterré dans le cimetière de Highgate.

\*

Comme dans toutes les universités, il y avait des syndicats étudiants. Les deux principaux, c'était l'UNEF, l'Union Nationale des Etudiants de France. Un groupement de gauche. Et l'UNI, l'Union Nationale Inter - universitaire, situé politiquement à droite. Ils informaient les étudiants sur la scolarité, la vie sociale, la santé, la mutuelle et les loisirs. C'était l'équivalent de la vie scolaire au Lycée. Dans les locaux étudiants, il y avait des offres d'emploi et de stages. Il y avait aussi des informations sur les séjours linguistiques et les emplois en Grande - Bretagne. Cela s'inscrivait dans le cadre des

programmes de coopération avec les autres pays d'Europe.

\*

Je me souviens, à l'entrée de l'Université, il y avait toujours des tracts qui étaient distribués. Ils étaient distribués par les élèves et aussi par les enseignants. Il s'agissait de tracts des syndicats étudiants et enseignants. Mais il y avait aussi des tracts de certains groupements politiques comme la Jeunesse communiste révolutionnaires (JCR) et autres groupements d'extrême - gauche. On distribuait aussi des tracts et des journaux d'information sur l'actualité.

\*

Pour aller à l'étude, j'avais toujours les cheveux bien attachés. Des élastiques plus des barrettes. Qu'est - ce que cela m'allait bien !!! Et mes affaires étaient toujours bien rangées. Il

faut dire que je préparais mon sac tous les soirs. J'y mettais mes cahiers. Et des stylos de quoi noter. J'emportais parfois aussi un livre.

Avant de partir à l'arrêt de bus, je déjeunais dans la cuisine. En automne et en hiver, il y avait de la pluie. Il faisait souvent froid. Et il y avait du vent aussi. Le temps n'était pas des plus grands présages !!!

Il y avait bien - entendu des abris - bus. Et je n'étais pas la seule à attendre. Il y avait toujours du monde.

\*

J'avais affaire à un nouveau train de vie. Il y avait eu des changements. Avant, j'étais avec les scolaires. Ceux qui, comme moi, se rendaient au Lycée. Quand j'allais au Collège, l'établissement était juste à côté de la maison. Quand j'allais au Lycée à Mantes - la - Jolie, je prenais le train avec mes camarades de Lycée. Là, c'était autre chose. Un nouveau rythme de vie.

Il fallait prendre le train jusqu'à Conflans fin d'Oise. Ensuite, le RER. Et ensuite, le deuxième train ou à nouveau le RER direction Nanterre - Université. C'était souvent long. Et pour le retour, il fallait encore prendre le train. Prendre la direction Cergy - le Haut. S'arrêter à Conflans - fin - d'Oise. Puis le train pour Mantes - la - Jolie. Arrivée à Thun - le - Paradis. Il fallait soit attendre le bus. Soit remonter à pieds. Au total, j'en avais pour quarante - cinq minutes de parcours. Voire une heure.

Dans le train, il y avait souvent des contrôleurs qui passaient. Il fallait présenter les titres de transport. « Contrôle des titres de transports !!! » C'était pour voir si tout le monde était en règle. Moi, je veillais à toujours avoir ma carte avec moi.

\*

Avant, je vivais dans une petite ville. Meulan, c'était une petite ville de campagne. C'était mon environnement. Et les lieux m'étaient familiers.



Dorénavant, c'était autre chose. J'étais confrontée à une société que je ne connaissais pas. Une société qui m'était toute autre. Toute autre et toute étrangère. Une société qu'on aurait pu nommer « les bruits et les feux de la ville. » Les gens étaient plus âgés. Et ils semblaient appartenir à un autre monde.

\*

Les premiers cours magistraux présentaient le programme et donnaient les consignes de travail. Il fallait noter les cours, les apprendre. Et aussi poser des questions. Il fallait poser des questions. C'était important. Notre chargé d'études nous avait dit que c'était ce qui fondait la démocratie. Poser des questions, c'était bien. Mais un débat, c'était mieux. En sociologie, le débat avait lieu à chaque cours.

J'assistais régulièrement aux cours magistraux et je tâchais de n'en manquer aucun. Sinon, il fallait que je demande le cours à un, ou une,

camarade. Quant aux travaux dirigés, les T.D., on se devait une assiduité constante.

\*